

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 47 (2020)
Heft: 4

Buchbesprechung: Hunkeler in der Wildnis [Hansjörg Schneider]
Autor: Gunten, Ruth von

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hunkeler et la vie sauvage



HANSJÖRG SCHNEIDER:
«Hunkeler in der Wildnis»
(en all.). Éd. Diogenes Verlag,
Zurich 2019, 224 pages;
CHF 30.00, env. € 22.00. Aussi
disponible en format eBook.

Dans ce roman policier, Hansjörg Schneider nous entraîne dans l'univers de l'ancien commissaire Hunkeler. Il s'agit cependant de bien plus que d'un polar, dont la structure simple n'intéresse pas particulièrement l'auteur. La personnalité du commissaire et ses réflexions sur le monde sont au cœur du récit. Celui-ci se déroule à Bâle, où règne une chaleur étouffante, et surtout dans une Alsace mélancolique avec sa nature en apparence sauvage. Mais on remarque bientôt que le paysage idyllique a des failles.

Hansjörg Schneider est passionnant quand il décrit les balades de Hunkeler dans le paysage et les bois alsaciens. La scène de l'effrayant chien errant, symbole d'une vie sauvage incontrôlable qui déborde sur la ville civilisée avec ce crime, est très forte.

L'ex-commissaire est un homme volontaire, insoumis mais plein de bon sens, sachant utiliser son flair. Les dialogues percutants rendent le récit vivant et lui confèrent une légèreté appréciable malgré les faits sanglants.

Il s'agit du 10^e polar où Hansjörg Schneider met en scène le commissaire Hunkeler. Chacun d'entre eux est une histoire à part entière et peut être lu indépendamment des autres.

Né en 1938 à Aarau, Hansjörg Schneider a fait des études à Bâle avant de devenir enseignant et journaliste. Ses près de 25 pièces de théâtre ont été jouées sur de nombreuses scènes. L'auteur s'est fait connaître du grand public avec ses polars «Hunkeler», qui sont souvent devenus des best-sellers en Suisse. Six d'entre eux ont été adaptés au cinéma avec l'acteur suisse Mathias Gnädinger (décédé en 2015) dans le rôle-titre. Hansjörg Schneider vit aujourd'hui de sa plume à Bâle.

RUTH VON GUNTEN

Hip-hop quadra



CHLYKLASS:
«Deitinge Nord».
Chlyklass Records, 2020

Le rap en dialecte suisse-alsacien n'en est plus à ses balbutiements depuis belle lurette. Mais il est étrange de voir que les pionniers du genre sont aujourd'hui des pères de famille de plus de 40 ans, tant cette musique est apparentée à la culture des jeunes.

Les rappeurs de Chlyklass font partie de cette génération. Formant un groupe en dialecte bernois, ses membres s'étaient déjà fait un nom quand leur premier album commun, «Ke Summer» [Pas d'été], était sorti en 2005. Puis leurs chemins se sont séparés, et tout juste dix ans se sont écoulés avant le deuxième album, «Wiso immer mir?» [Pourquoi toujours nous?].

À présent Chlyklass est de retour, réunissant les groupes Wurzel 5 et PVP ainsi que les rappeurs Greis, Serej, Baze et Diens. Ce troisième album, intitulé «Deitinge Nord» (Deitingen Nord est le nom d'une localité), prouve avant tout que le rap en dialecte du groupe bernois fonctionne toujours aussi bien à un stade avancé. Le *flow* reste excellent, les rythmes sont carrés, la fidélité du collectif envers le rap *old school* convainc. C'est là que l'âge a ses avantages. Le lien avec les racines du genre se ressent dans chaque beat, et les paroles aussi témoignent de la maturité des rappeurs dans de nombreux morceaux. Plus tout à fait jeunes, ceux-ci évoquent le fait de vieillir dans leur univers artistique. Ils jettent un regard en arrière et font des comparaisons. Ils se jaugent et notent qu'ils font toujours la même «Scheiss» [merde], dans un sens positif bien entendu. L'authenticité est l'une des principales vertus du genre.

Naturellement, le langage de Chlyklass n'est pas toujours châtié. Mais cela fait partie de l'ADN du hip-hop. Parfois, les rappeurs abordent aussi les choses quotidiennes de la vie. Dans «Nid ües Revier» [Pas notre territoire], ils racontent l'histoire d'un père de famille qui, projetant son propre besoin de liberté sur son chien, le laisse filer dans la nature pour, imagine-t-il, qu'il y vive comme un loup.

L'un dans l'autre, les onze rappeurs de Chlyklass ont réussi à adapter leur art du récit à leurs vraies expériences de pères de famille. Le morceau «Deitinge Nord» est drôle, direct, intelligent et intemporel. Il montre bien que ces rappeurs alsaciens de la première heure ont vieilli sans perdre leurs liens avec le présent. En d'autres termes: il existe un rap en dialecte de qualité fait par des quadragénaires pour des quadragénaires. Dans le meilleur des cas, il paraît frais comme un gardon.

MARKO LEHTINEN